Migliore M. Ch. et Pagani S. (éd.),
Inferni Temporanei – Visioni dell'Aldila . Dall'Estremo-Oriente all'Estremo Occidente.

Rome, Carocci Editore, 2011, 263 p.
ISBN : 978-8843060610

Le présent volume collectif entend fournir des matériaux pour une étude intertextuelle sur un sujet original. Il s'agit de la question du caractère temporaire (ou parfois simplement non douloureux) de l'Enfer, selon une série de textes appartenant à des traditions religieuses diverses : chinoise, japonaise, hindoue mais aussi zoroastrienne, juive, chrétienne, musulmane. Le débat implicite est celui de la justice de la rétribution. Le caractère éternel de l'Enfer pose en effet à la conscience morale humaine des questions fort ardues.

La partie qui intéresse le plus l'islamologie est le chapitre rédigé par Samuela Pagani « Vane speranze, false minacce. L'islam e la durata dell'inferno » (p. 179-222). L'A. commence par répercuter les débats exégétiques autour du texte coranique. Il est clair que l'éternité de l'Enfer est affirmée par de multiples versets, dont le sens littéral ne laisse pas de place au doute. S.P. rappelle que le destin *post-mortem* du musulman pécheur a fait l'objet d'âpres débats à l'époque classique. Les auteurs sunnites s'accordent pour dire qu'un musulman finira toujours par intégrer le Paradis grâce à sa foi, même si le pécheur croyant devra passer un temps d'expiation en Enfer ; ils s'opposaient en cela aux Kharédjites, et aux Mu'tazilites, pour qui les œuvres de transgression étaient une négation de la foi.

Il n'a pas manqué toutefois de tentatives pour adoucir les affirmations catégoriques du Coran comme des hadiths eschatologiques. Ainsi est-il indiqué que Dieu pourra se montrer très miséricordieux par rapport aux menaces qu'Il a proférées, qu'Il pourra écourter les punitions pourtant méritées des pécheurs. Les tenants de cette position peuvent exciper des versets VI 128 et XI 107. Un autre argument consiste à dire que linguistiquement, la racine Ḫ L D réfère à un temps très long, et non à une durée absolument infinie. Des hadiths viennent à l'appui de ces opinions, suggérant que l'Enfer sera complètement vidé de ses habitants.

S.P. signale bien sûr la doctrine d'Ibn 'Arabī selon laquelle les damnés, retrouvant en Enfer leur propension à la violence, finiront par trouver douceur et plaisir dans un lieu qui leur convient. Mais elle s'attarde surtout sur la doctrine d'Ibn Qayyim al-Ǧawziyya qui, à la suite d'Ibn Taymiyya, considère que l'Enfer sera temporaire. Il est en effet un lieu de correction, de soin pour ainsi dire, où la douleur purifiera les damnés et les rendra capables d'intégrer le Paradis. Tout le Paradis prend en quelque sorte la fonction de Purgatoire. L'A. prend soin de noter le parallélisme entre l'argumentation musulmane concernée, notamment celle d'Ibn Qayyim al-Ǧawziyya, et celle des partisans chrétiens de l'apocatastase, dont Origène est le plus connu. Le chapitre contient en outre des références utiles à la question de l'intercession de Muḥammad, de l'arrêt des tourments de l'Enfer le jour du vendredi, de l'histoire sur le mode comique sur des damnés échappant à l'Enfer, et des rapports entre ces diverses traditions et des correspondants juifs et chrétiens.

Le chapitre (comme les autres dans ce volume) est accompagné d'un choix de textes traduits, c'est-à-dire des textes auxquels il est fait référence dans l'article. S'agissant d'auteurs rares et souvent non traduits en langues européennes, on appréciera l'apport.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 27 (2012) Migliore M. Ch. et Pagani S. (éd.): Inferni Temporanei – Visioni dell'Aldila . Dall'Estremo-Oriente all'Estremo Occidente., recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net